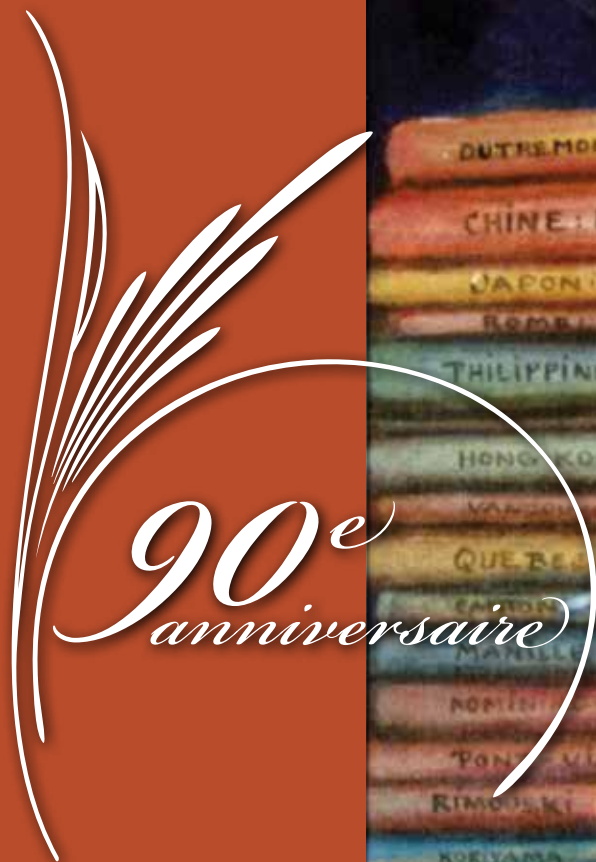


LE PRÉCURSEUR

VOL. 53, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2010 | 3.00 \$



Pour semer la joie et l'espoir



IL Y A
LONGTEMPS
QUE JE T'AIME...

INTENTIONS MISSIONNAIRES

AVRIL 2010

Pour que les chrétiens persécutés à cause de l'Évangile, soutenus par l'Esprit Saint, persévèrent dans le témoignage fidèle de l'amour de Dieu envers l'humanité entière.

MAI 2010

Pour que les ministres ordonnés, les religieuses, les religieux et les laïcs engagés dans l'apostolat sachent infuser l'enthousiasme missionnaire aux communautés qui leur sont confiées.

JUIN 2010

Pour que les Églises en Asie qui, parmi des populations non chrétiennes, constituent un petit troupeau, sachent communiquer l'Évangile et témoigner avec joie leur adhésion au Christ.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie et Chili*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Site Internet : www.sœurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Adjointe administrative

Carole Guévin

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.
Louise Gauvin, m.i.c.

Promotion

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Service aux abonnés

Monique Lagarde

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique et infographie

www.coopdesign.ca

Imprimerie

Solisco

Couverture

Peinture de la Galerie MIC
Artiste : Marie Bilodeau, m.i.c.

Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.
Geneviève Dick
André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 3 \$ (frais d'expédition en sus)
1 an : 12 \$, 2 ans : 22 \$, 3 ans : 30 \$
aux États-Unis : 1 an : 18 \$ US
à l'étranger : 1 an : 25 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP) pour nos dépenses d'envoi postal.

Canada

convention de la poste-publications
n° 40064029
n° d'enregistrement 09641

SOMMAIRE

VOL. 53, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2010

RUBRIQUES

4 VIE SPIRITUELLE
L'amour en héritage
André Gadbois

6 CULTURES ET MISSION
Le merveilleux d'une revue
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

8 FEMMES
Une équipe en action
Carole Guévin

10 JEUNES
La soif des jeunes
Ederlina Torres, m.i.c.

DOSSIER

12-20 IL Y A LONGTEMPS
QUE JE T'AIME...
Au fil des ans et de l'histoire
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

À PROPOS DES MIC

21 **La Berge Délia-Tétreault**
Huguette Turcotte, m.i.c.

22 **Mahereza! Ma sœur... Mahereza!**
Brigitte Bédard

24 **La plus belle école**
Évangeline Plamondon, m.i.c.

leprecurseur@pressemic.org
vous interpelle !

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux articles, pour aller plus loin. La parole est à vous !

Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abrégé les lettres.

ÉDITORIAL

Un air joyeux !

Il y a longtemps que je t'aime... C'est la chanson que je veux fredonner avec vous aujourd'hui. Et pourquoi pas danser une petite gigue canadienne? Ce serait fort à propos : fêter les 90 ans d'existence du PRÉCURSEUR, une revue spirituelle et missionnaire, c'est fantastique! Nous vous invitons à célébrer avec nous ce joyeux anniversaire.

En 1920, quand Délia Tétreault nourrit, dans son cœur d'apôtre, le projet de cette revue, plusieurs objectifs l'habitent : éveiller la conscience missionnaire, soutenir les missions où les jeunes sœurs canadiennes travaillent, susciter des vocations missionnaires, informer sur le travail qui se fait en mission.

On peut dire avec raison que la revue a toujours répondu à ces objectifs. Combien de prêtres et de religieuses ont découvert leur vocation à la lecture du PRÉCURSEUR. Aujourd'hui encore, plusieurs jeunes y trouvent le désir de s'engager pour des œuvres humanitaires auprès des démunis! Les vocations se font plus rares, mais l'altruisme, le don de soi, est toujours bien présent au cœur de notre monde.

Au fil des ans et de l'histoire, LE PRÉCURSEUR a su opter pour une autre forme de langage et de présentation artistique. Avec la collaboration de nombreux laïques, de nouveaux horizons s'ouvrent au *Précurseur*. Et notre message, toujours axé sur la mission du Christ, se traduit dans un vocabulaire et un style simples, accessibles à l'ensemble de la population.

Ces 90 ans du Précurseur nous invitent à redoubler d'ardeur pour continuer le rêve de Délia. Mais pour cela nous avons besoin de vous. Comment? *En trouvant un nouvel abonné...* Vous participerez ainsi à sa mission et en plus vous aiderez une autre personne à entrer dans la grande famille missionnaire des MIC, une famille au cœur grand comme le monde, où il fait bon vivre dans la joie, la paix, la fraternité.

Je remercie chacun, chacune de votre grande fidélité; les 90 ans du PRÉCURSEUR s'étalent sur plusieurs générations. C'est avec vous tous et toutes que nous continuerons à répandre la bonne nouvelle de l'amour du Christ dans notre monde. *Il y a longtemps que je t'aime... jamais je ne t'oublierai!*

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

Rose Bourque, Bécancour, QC

Le Précurseur est l'un de mes meilleurs amis. Toutes les pages de votre captivante revue m'intéressent. Ce qu'il y a de spécial : chaque page est attrayante.

Quel goût dans la présentation! Vos messages sont clairs, évangéliques, à la portée de tous et, chose unique encore, enrobés d'esprit et de finesse qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Le calendrier super beau. Tout au long de l'année, ce que j'apprécie beaucoup, l'abonnement nous associe à des messes célébrées à nos intentions dans tous les pays où les MIC œuvrent. Je suis abonnée depuis longtemps.

Angèle Bruckert, Drummondville, QC

J'ai grand plaisir à lire Le Précurseur. Merci! Quel beau travail vous faites!

Gilles Deschênes, Montréal, QC

Je veux vous féliciter pour votre revue que je trouve très bonne. Ça fait longtemps que je la connais. Très bons articles qui font réfléchir, spécialement ceux d'André Gadbois. Une revue bien présentée avec de belles couleurs et très bien composée. Sa lecture ouvre des horizons.

TIRAGE:

FIGURINE EN BOIS D'ÉBÈNE

Carole Guévin, adjointe à l'administration, a procédé au tirage. L'heureux gagnant est M. Gratien Pépin, St-David d'Yamaska (Québec).

Toutes nos félicitations!

L'AMOUR EN HÉRITAGE

Depuis Jean qui annonçait des temps nouveaux jusqu'à Délia et ses MIC bergères de l'amour, une chaîne de veilleurs a entretenu ce Feu nouveau pour que l'Humanité ne meurt pas de froid. Depuis 90 ans, la revue LE PRÉCURSEUR maintient notre espérance en appétit en nous faisant connaître leur travail et leur foi.

André Gadbois



J'ai entendu parler d'un homme envahi par la tristesse et la colère devant ce qu'il voyait quotidiennement chez son peuple, comment son peuple était réduit à l'inconsciente consommation, à l'itinérance obligée et à la mort à petit feu. Il s'appelait Jean et se vêtait d'étrange façon. Quand son ton enflammé rejoignait les petites ruelles, les places publiques et les bordures de lacs, on venait à lui, ai-je entendu dire, on désirait le suivre, on désirait être plongé et baptisé dans l'eau. Et lui disait à ces gens: *Ne sombrez pas dans l'illusion que ça va s'arranger tout seul. Virez de bord, changez de «toune», commencez vous-mêmes à allumer d'autres feux car c'est ce que fera Celui que je vous annonce. Il allumera un Feu nouveau qui réchauffera la «p'tite vie» et apeurera la grosse!* Ainsi Jean reprenait le discours des prophètes qui, depuis des siècles, entretenaient dans leur peuple dispersé et domestiqué la promesse d'une lumière qui viendrait chasser les ténèbres et d'un messie libérateur de toutes les oppressions.

LA NOUVEAUTÉ DU FEU

L'annoncé est venu et il a allumé *ce feu nouveau* comme l'avait déclaré Jean qu'on nomme LE PRÉCURSEUR, celui qui met en appétit, celui qui ouvre la voie à plus grand que soi, celui qui annonce des jours meilleurs. Mais la nouveauté du feu inquiéta Jean qui crut nécessaire d'envoyer à Celui qu'il avait lui-même annoncé, des messagers pour «vérifier» le statut de ce messie: *Es-tu vraiment celui qui doit venir?* Car, ai-je appris, il y avait de quoi vérifier car ce messie au travail traitait d'égal à égal avec l'étranger, guérissait autant des païens que des gens de son peuple, n'excluait personne, brassait la cage de la loi religieuse et de ses traditions, recherchait la simplicité et la discrétion, pardonnait même à ses ennemis, appelait Yahvé son «papa» et faisait passer l'amour et la justice

avant les rituels et la langue de bois. À la place de Jean, moi aussi j'aurais « vérifié » car son messie n'y allait pas de main morte et dépassait les bornes.

VEILLER JUSQU'À L'AURORE

Aux enquêteurs qui « vérifiaient », le messie nommé Jésus de Nazareth a répondu *Voyez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont rendus purs, les sourds entendent et les morts se lèvent. Voilà de bonnes nouvelles pour les pauvres* (Lc 7,22). Et, en citant des paroles du prophète Malachie (3,1), Jésus en profita pour leur souligner à eux et à la foule que Jean était bel et bien ce précurseur et ce messenger choisi par Yahvé pour préparer la venue de ce Feu nouveau. L'Amour que révélait et manifestait Jésus dépassait les bornes et les limites plantées autant dans l'esprit de Jean que dans celui des Douze; il les arrachait à ce repliement fœtal tatoué sur notre cœur à notre naissance. On tenta bien de circonscrire ce Feu étonnant et de l'éteindre car il devenait contagieux et dangereux, mais un coup de vent épouvantable, du jamais vu, lui a redonné toute sa vigueur. Une vigueur qui motiva au cours des siècles des millions de cœurs à devenir *veilleurs, gardiens du feu, bergers de l'amour*¹ et à veiller jusqu'à l'aurore pour que le monde ne meure pas de désespérance.

Quand le feu semble mort et l'espoir assassiné, des Vincent de Paul, des Abbé Pierre, des Martin Luther King, des Mère Teresa, des Docteur Julien, des Dorothy Day... se lèvent et y jettent des bûches d'amour pour réchauffer l'Humanité: réchauffer ceux et celles qui ont froid, qui ont faim, qui sont malades, qui sont dans l'ignorance, qui sont abandonnés et méprisés. Ces veilleurs sont connus, de nombreux et nombreuses autres le sont moins et accomplissent un travail semblable. Délia Tétreault qui répétait souvent à ses sœurs: *Soyez des âmes de feu!* avait vu, il y a 90 ans, l'importance de faire connaître le travail de ses gardiennes

du Feu parties au loin. Ainsi la revue LE PRÉCURSEUR permit et continue de permettre aux lecteurs et lectrices de réfléchir sur la nécessité pour la foi chrétienne d'avoir des mains, de lire des témoignages et des expériences vécues en mission, d'être éveillés à l'entraide internationale et aux problèmes du sous-développement, de développer des liens de solidarité avec les missions, de connaître la spiritualité de Délia Tétreault et de ses gardiennes du Feu, de porter attention à la pauvreté et à la marginalisation, de s'impliquer dans les projets des MIC et de les faire connaître. La revue permet de prendre conscience, de reconnaître et de rendre grâce pour ces témoins de l'Amour qui dépasse les bornes.

¹ COLOMBIER, Noël, *Le chant des veilleurs*, disque AIMER, éditions SM, Paris.


² DE PAOLI, Pietro, *Dans la peau d'un évêque*, Plon, 2009, p. 274.

¹ Affiche du 90^e anniversaire du *Précurseur*, réalisée par T. Lortie, m.i.c.

² Galerie MIC, M. Bilodeau, m.i.c.

Veiller jusqu'à l'aurore
pour que le monde ne meure pas
de désespérance... 

UNE CHAÎNE DE VEILLEURS

Il y a eu Jean le précurseur, Jésus le messie, les Douze, Paul, et toute cette chaîne de veilleurs qui ont passé le témoin à leur équipier ou équipière pour garder allumé le Feu de l'Évangile. *L'Évangile porte des fruits... chaque fois qu'un humain qui souffre trouve un autre humain pour lui tenir la main.*² Grâce à la revue LE PRÉCURSEUR, une multitude de lecteurs et lectrices ont pu être émerveillés par l'Amour en héritage et y communier à leur façon. 



Le meilleur d'une revue

Le courrier du matin nous apporte parfois des surprises provenant de divers pays. C'est fantastique et enthousiasmant! Une revue, c'est comme nos petits avions de papier qui, après leur vol plané, atterrissent au-delà de nos désirs. Une revue franchit de multiples frontières. Elle parvient à des lieux insoupçonnés, se retrouve dans les mains de lecteurs inconnus. Au-delà de nos espérances une revue transporte son message aux quatre coins du monde...



Photos: L. Gagné, m.i.c.

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

*H*ier matin, je recevais d'Italie une lettre d'un inconnu qui nous disait à quel point il appréciait les textes du dernier numéro du *Précurseur*. Comment notre revue était-elle tombée dans ses mains? Cette lettre *surprise* m'invite à pousser plus loin ma réflexion sur l'apport d'une revue, de ce papier imprimé dont on met aujourd'hui la survie en question.

Les gens lisent-ils moins?

Que ce soit pour les journaux ou pour les magazines, on parle des difficultés

encourues pour continuer l'information écrite. C'est certain, les temps ont changé: aujourd'hui, c'est l'ère de la vitesse informatique, de l'Internet, de l'Ipod ou du Twitter. La communication est accrue et d'une rapidité près de l'immédiateté. Mais d'un autre côté, on voit surgir de plus en plus de librairies où les livres nouveaux prolifèrent. Nous n'avons qu'à penser au succès du Salon du livre... Les gens n'aiment plus lire! Ne m'en faites pas accroire... La Maison de la Presse Internationale, rue Sainte-Catherine près de Saint-Denis, à Montréal, offre des magazines de toutes les disciplines, sur tous les sujets. Des revues à perte de vue! Et

vous me direz que c'est la fin de la presse écrite! *Le Précurseur* franchit le cap de ses 90 ans d'existence et notre regard reste tourné vers l'avenir.

Les défis à relever

Il est certain qu'une revue comme la nôtre, *Le Précurseur*, a le mérite de durer et de survivre, sinon de prospérer. Nous ne disposons pas de l'appui d'un sanctuaire de pèlerinage, il nous faut constamment puiser dans nos propres ressources. Nos promotrices MIC sont âgées, mais au fil des ans, nous avons réuni une grande famille de collaboratrices et de collaborateurs qui réalisent un travail formidable dans leur milieu; ils poursuivent la mission de la revue. Nous leur en sommes très, très reconnaissantes!

Il faut bien admettre aussi que la dimension missionnaire n'est plus ce qu'elle était dans les années quarante et cinquante. Outre la déchristianisation, il y a aussi la perte de nos propres valeurs, de notre identité culturelle et sociale, le pluralisme, le multiculturalisme... La planète devient accessible à tous, grâce à l'Internet et aux voyages faciles à la portée d'un grand nombre: *l'autre* est aujourd'hui à nos portes. Il est même parfois notre voisin! Et il n'y a presque plus de place pour l'exotisme qui, à sa manière, nous ouvrait à *l'autre* et à l'émerveillement. Qu'on pense seulement à nos pionnières de la Chine, un pays si peu connu en ce début du 20^e siècle. Ces premières MIC faisaient face à l'inconnu et leurs écrits nous dévoilaient certains aspects de la culture chinoise. Aujourd'hui, on en vient à une banalisation mondiale: l'extraordinaire n'est plus ce qu'il était. Il faut aller aux limites de l'extrême pour ressentir quelque chose. On pense tout connaître et avoir tout vu. Trop d'images et trop de mots finissent par diluer l'information!


Un 90^e qui ouvre à l'espérance

Il faut donc constamment réviser, réadapter notre façon de rejoindre nos lectrices et nos lecteurs. Ne pas nous laisser abattre par l'indifférence du

public, mais améliorer toujours davantage la qualité de communication sans devenir hermétiques, incompréhensibles quant au message. Ouf! Le défi est grand! Dans *Le Précurseur*, nous voulons relever ce défi par une communication réelle, authentique, réalisée à partir de personnes, d'événements vrais, humains. Une communication qui transcende l'ordinaire, le banal et fait jaillir la paix, la joie, l'espérance au cœur du lecteur, de la lectrice... N'est-ce pas la bonne route à suivre? J'en suis convaincue.

Nous avons 90 ans d'existence et notre regard reste tourné vers l'avenir. 

Cependant, l'herbe pousse au milieu de cette route, car elle est de moins en moins fréquentée par les individus trop pressés qui ne circulent que sur les autoroutes, à 120 km à l'heure. Tant pis pour la beauté du décor, pour la richesse intérieure des gens et leurs accomplissements! Pour nous, l'important, c'est d'arriver jusqu'à la source, de faire connaître la vigueur de cette source qui entretient la vie MIC: une passion pour la Mission, ici et ailleurs.

N'est-ce pas le défi que Délia Tétreault a relevé en 1920 en lançant *Le Précurseur*? Aujourd'hui encore l'équipe de la Presse Missionnaire MIC croit à sa mission d'éveil et d'animation missionnaire. Avec optimisme, nous poursuivons notre mission même dans le monde de l'écrit. Comme un frêle avion de papier, notre revue transporte le merveilleux message d'amour de Jésus jusqu'au bout du monde et tisse des liens de solidarité entre les peuples, *Pour semer la joie et l'espoir*, selon le leitmotiv qui anime la rédaction du *Précurseur*. Et nous souhaitons rejoindre le plus possible de lecteurs pour que ce message soit entendu d'un pôle à l'autre. Ce sont les sentiments qui nous habitent au seuil de cette ultime décennie préparatoire au centenaire du *Précurseur*. 

UNE ÉQUIPE *EN ACTION*

Le travail quotidien de l'équipe de la Presse Missionnaire MIC est assuré par une directrice qui supervise une vingtaine de personnes dynamiques et l'ensemble de leur travail. À l'occasion, les pigistes sont appelés pour la rédaction et la révision des textes. Des artistes sont aussi recherchés pour des peintures, aquarelles, sculpture et autres collaborations.



ÉQUIPE ÉDITORIALE



RÉDACTION



GRAPHISME

Carole Guévin

ÉQUIPE ÉDITORIALE

L'équipe éditoriale composée de quatre religieuses et de trois laïques se réunit quatre à cinq fois par année. Leur mandat consiste à réfléchir aux choix des thèmes du dossier. Ils développent le contenu du magazine et s'interrogent sur sa pertinence. Ils procèdent à l'examen de la revue afin qu'elle reflète sa mission spécifique.

LES ÉQUIPES DE PROMOTION FRANÇAISE ET ANGLAISE

Le rôle des promotrices contribue à faire connaître *Le Précurseur* et le *MIC Mission News*, instruments de communication par excellence, à véhiculer l'élan missionnaire et le charisme qui animent les MIC comme communauté. Elles contactent les responsables de paroisses et coordonnent les échéanciers pour assurer leur présence en paroisse. Elles recherchent et sollicitent de nouveaux abonnés et des collaboratrices/collaborateurs. Elles soumettent un rapport écrit à la direction.

SERVICE AUX ABONNÉS

La responsable du service aux abonnés enregistre et met à jour les abonnements, prépare les rapports

quotidiens, les reçus d'impôts, répond aux demandes autant à l'interne qu'à l'externe. Elle coordonne l'expédition de la revue en lien avec l'imprimeur, envoie les avis de réabonnement et dirige divers projets spéciaux. Elle supervise le travail de quelques religieuses et assume l'administration générale de la salle d'expédition. De plus, elle est responsable des dossiers avec Poste-Canada.

COMPTABLE

La comptable est responsable de préparer les rapports financiers mensuels, les fermetures de fin d'année et les budgets. Elle prépare les entrées de journal et les conciliations bancaires. Elle assiste à la préparation et à la coordination du processus de vérification des comptables agréés.

RÉDACTRICE EN CHEF POUR LA REVUE FRANÇAISE

La rédactrice en chef assure la qualité de l'ensemble du contenu de la revue. Elle anime sa propre équipe éditoriale et sélectionne les thèmes appropriés pour l'élaboration du dossier. Elle participe à la réalisation de reportages et voit à illustrer les articles avec soin (photos, aquarelles, tableaux). Elle travaille en étroite collaboration avec la graphiste en vue d'une présentation visuelle adéquate. Elle doit affecter des missions aux différents pigistes et collaborateurs. Elle voit à faire



COMPTABILITÉ ET COURRIER



EXPÉDITION



PROMOTION – revue française



PROMOTION – revue anglaise

respecter les délais. Souvent, elle assume également les relations extérieures.

TRADUCTRICE POUR LE MIC MISSION NEWS

Elle est responsable de traduire *Le Précurseur* en version anglaise pour le *MIC Mission News*. Elle produit un texte ayant un sens et un effet équivalents pour le lecteur anglophone dont la culture est différente. C'est plus qu'une traduction de mot à mot, elle fait ressortir l'âme de l'article.

RÉVISEURES

Dans l'édition, les réviseuses relisent minutieusement le texte pour corriger les fautes, reformuler les phrases, vérifier le contenu. On parle aussi de *relecture*.

ADJOINTE À L'ADMINISTRATION

L'adjointe prépare pour la directrice l'agenda des réunions, les comptes rendus, les préparatifs pour les événements spéciaux. Elle assure la coordination du processus de soumissions des intervenants éventuels; elle rédige les rapports trimestriels et annuel de la Corporation. Elle effectue des recherches documentaires sur les différents programmes gouvernementaux et en fait l'analyse. Elle rédige, prépare divers documents (correspondance, courriels, présentations, etc.). Elle apporte un soutien technique et admi-

nistratif; elle assure l'approvisionnement continu des fournitures de bureau.

SERVICE DU COURRIER

Elle est responsable de la cueillette du courrier et de sa distribution.

TECHNICIEN EN INFORMATIQUE

Il est responsable de l'entretien des ordinateurs, des parcs informatiques ou d'éléments liés à l'univers informatique. Il a la capacité de monter un ordinateur pièce par pièce, d'installer des périphériques et des logiciels de système d'exploitation ou d'effectuer des mises à jour. Virus, connexion impossible, erreur de système, clavier défectueux, messagerie électronique mal configurée. Il fait des recommandations au sujet de l'achat de produits électroniques.

Comme vous le constatez, l'équipe de la Presse Missionnaire MIC n'a pas droit au chômage. Le travail est là et demande une expertise professionnelle. Chaque jour, la bonne humeur et le dynamisme sont au rendez-vous. Ensemble, nous relevons les défis inhérents à la tâche... Pourquoi? Parce que tous croient à la mission du *Précurseur* et du *MIC Mission News*. ☺

LA SOIF DES JEUNES

Partout où elles ont les pieds, les MIC organisent et animent de nombreux mouvements de jeunes. Dans le diocèse de Pucallpa, au Pérou, Sr Ederlina Torres, m.i.c., saisit l'occasion du Dimanche missionnaire mondial pour regrouper des jeunes et leur faire découvrir la soif qui les habite.

Ederlina Torres, m.i.c.

UNE GRANDE MARCHÉ

Chaque année, au diocèse de Pucallpa, nous organisons une grande marche missionnaire dans le but d'éveiller les enfants aux besoins des autres. Une solidarité se crée entre les paroisses, et les jeunes s'ouvrent à la dimension ecclésiale. *Être missionnaires là où nous sommes*: un mot d'ordre qui connaît bien des répercussions dans notre milieu ! Un lien d'amitié s'établit entre les participants, ils ne sont plus seuls à affronter les difficultés. Les jeunes partagent ce qu'ils sont et ce qu'ils ont avec d'autres enfants, de leur pays ou d'ailleurs. Ils s'entraident à mieux connaître le Christ et ces échanges les ouvrent à l'universel. Venus de toutes les paroisses avoisinantes, ils sont au-delà de trois mille jeunes à participer à cette marche. La semence est jetée en terre ; le Maître de la moisson la fera germer dans ces cœurs si enthousiastes devant les défis de la vie.

Depuis plus de 30 ans à Pucallpa, c'est une tradition importante pour nous, les M.I.C., de travailler à l'éducation de la foi des jeunes, à leur engagement concret et à leur ouverture à la mission. Une Église vivante n'est-elle pas avant tout missionnaire ?

UN SOUFFLE VIVIFIANT

Pour insuffler ce dynamisme missionnaire, l'équipe des O.P.M. (Œuvres pontificales missionnaires) a besoin d'une bonne collaboration d'animateurs pour visiter toutes les écoles. Grâce à Dieu, nous sommes bien accueillis. Les professeurs de catéchèse sont très actifs et ils coopèrent efficacement avec nous. Pour la première fois cette année, les portes des sept universités nous sont ouvertes. Comme directrice des O.P.M. dans le diocèse, j'ai dû relever le défi de visiter personnellement ces centres d'études. Heureusement quelques animateurs m'ont accompagnée pour l'animation. Quelle joie j'ai eue à converser avec ces jeunes adultes ! Un beau défi que nous avons relevé ensemble.

Dans une seule université, j'ai visité 52 classes situées dans quatre pavillons différents. Plusieurs jeunes m'ont exprimé leur désir de faire partie de l'équipe de pastorale. Les directeurs se sont montrés très ouverts à la présence de l'Église dans le milieu étudiant. C'est là que j'ai touché du doigt combien les jeunes ont soif de la présence de Dieu dans leur vie. Ce sera un champ apostolique à cultiver dans un futur pas trop lointain. J'ai bien senti que nous sommes tous appelés à la mission aujourd'hui.

Des questions surprenantes sur l'engagement missionnaire et sur la vie religieuse...



1

LES JEUNES QUESTIONNENT

¹⁻⁵ Les jeunes en activités

avec Sr Ederlina

Photos: MIC

Pour ancrer davantage l'esprit missionnaire et continuer le travail d'évangélisation si bien amorcé, un second projet s'est réalisé avec la participation des communautés religieuses qui œuvrent dans le diocèse: une Exposition missionnaire. On a lancé une invitation spéciale aux 70 écoles secondaires. Le but poursuivi était de présenter chaque communauté selon son charisme et ses engagements apostoliques à travers le monde. Quelle expérience de partage et d'écoute avec ces jeunes assoiffés d'entendre parler de Dieu! Ils ont posé des questions surprenantes sur l'engagement missionnaire et sur la vie religieuse... Un véritable dialogue s'est établi entre religieux, religieuses et jeunes. Ils ont compris que la mission de Jésus concernait tous les croyants et que tous, nous pouvons être des témoins de l'Évangile, dans notre milieu et répondre à l'appel du Seigneur! *Avec ta foi, vis la mission aujourd'hui*, tel était le thème de cette exposition.



2



3

D'origines diverses (Canada, Colombie, Équateur, Mexique, Haïti, Brésil, Italie, Porto-Rico, Pérou, Espagne, Panama), les missionnaires attirent l'attention des jeunes qui s'aperçoivent que l'appel du Seigneur s'adresse bien à tous. Le diocèse de Pucallpa ouvre ses portes à la mission et accueille le don que chacun, chacune apporte par son engagement missionnaire.



4

Grâce à la participation de tous, y compris des laïques missionnaires, l'exposition est devenue une véritable animation sur la vocation. Elle s'est terminée en beauté avec la célébration du Dimanche missionnaire mondial. *Heureux les pas de ceux et celles qui sèment la Parole de Dieu au cœur des peuples!* ☺



5

Avant-gardiste dans l'utilisation des médias de son temps, Délia Tétreault s'intéresse surtout à la presse écrite. En 1920, elle fonde *Le Précurseur* suivi, en 1923, de sa version anglaise, connue aujourd'hui sous le nom de *MIC Mission News*. Délia encourage aussi ses proches collaboratrices à utiliser, pour l'annonce de la Bonne Nouvelle, d'autres médias toujours plus nombreux et plus puissants !

Elle fait vraiment partie de notre héritage communautaire, cette option de Délia Tétreault pour les communications sociales, ce qui contribue efficacement à l'évangélisation et à l'éveil de la conscience missionnaire. De la lanterne magique à la caméra numérique, des centaines de MIC de tous âges et de plusieurs nationalités ont utilisé ces précieux outils dans le cadre de leur engagement apostolique.

Nos devancières, des femmes visionnaires, ont tracé la route et nous sommes heureuses de la poursuivre ! Aujourd'hui, la vidéo et l'Internet s'ajoutent aux canaux déjà utilisés pour transmettre le message d'amour de Jésus Christ et rendre visibles les signes du Royaume.



Au fil des ans et de l'histoire...

Recherches : Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.



1920

Délia Tétreault vient de lancer la revue *Le Précurseur* dans le but de promouvoir et d'informer sur l'œuvre des missions. Les MIC sont en Chine depuis 1909, leurs récits arborent le langage du cœur et du temps.

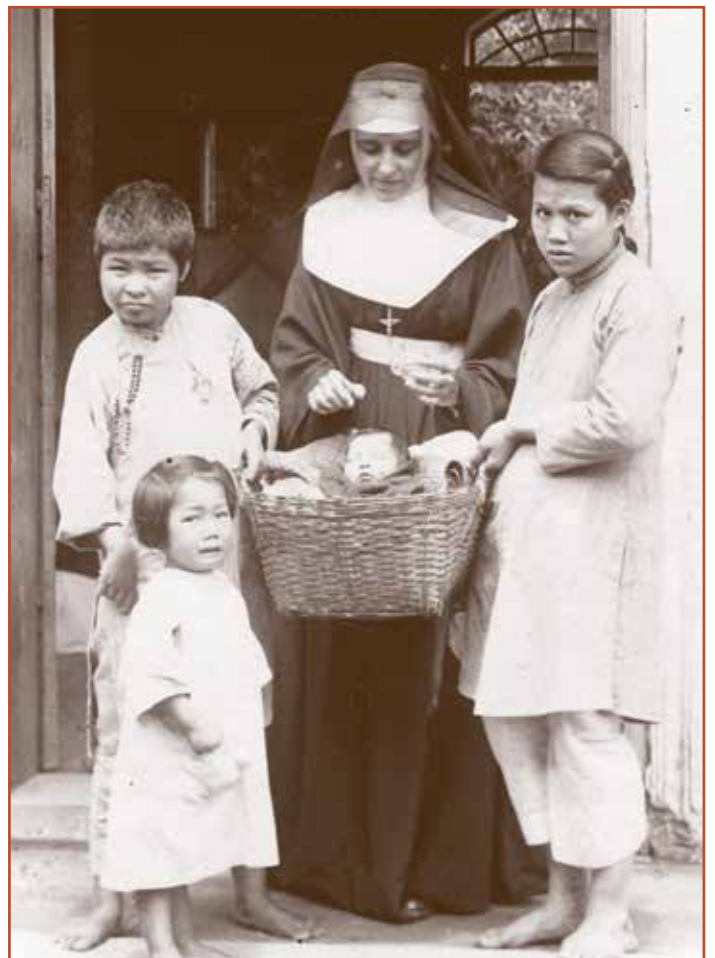
CHINE, CANTON

– Le zèle des sœurs missionnaires

Un jour, par une chaleur écrasante, Sœur Marie-Louise Chevrette (des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal) arrivait à la crèche païenne de Saï Koan toute trempée de sueur. Au gardien qui en faisait la remarque, elle répondit que les sœurs étaient trop pauvres pour circuler par la ville autrement qu'à pied, mais qu'elles supportaient volontiers fatigue et chaleur pour procurer aux âmes des petits moribonds un bonheur sans fin. Une femme d'allure singulière se mit à suivre la religieuse et lui dit : *Suivez-moi, je vous prie.* La

femme la mena par des ruelles sombres jusqu'à une chambre étroite, véritable trou noir où la Sœur put apercevoir un bébé couché sur un grabat infect. *C'est mon enfant, dit la païenne; voilà depuis longtemps qu'il ne sourit plus et qu'il refuse de manger. Versez sur lui votre eau sainte pour qu'il soit heureux, lui aussi; car, pour venir à pied de si loin, par une telle chaleur et sans vouloir d'argent, il faut qu'il y ait là du surhumain.* Quand l'enfant fut ondoyé, un radieux sourire parut sur ses lèvres, et la mère, toute joyeuse, sûre qu'en effet cette eau donnait le bonheur, remercia la religieuse.

LE PRÉCURSEUR, VOL. I, MAI 1920, P. 11-12





1930

Les MIC sont arrivées au Japon en 1926. Elles ont à s'adapter à de nouvelles coutumes et, en hiver, les maisons ne sont pas chauffées...

JAPON, NAZE, 10 NOVEMBRE 1930

— Lettre de Sr Madeline Maillet

Notre maison est tout à fait japonaise avec ses nattes de paille, ses portes aux carreaux de papier, etc. Elle compte 81 nattes (une natte a 3 x 6 pieds) ce qui, pour les Japonais, constitue une grande maison, mais le tout n'est peut-être pas aussi grand que votre salle

de travail. En hiver, les maisons n'ayant pas de système de chauffage, ne garantissent guère du froid : on commence à y geler au mois de novembre et le dégel ne se produit qu'à la mi-avril. Notre chère Sœur Supérieure en a particulièrement souffert l'hiver dernier, ayant eu des engelures aux mains et passé des nuits sans sommeil. Au mois de septembre, nous avons commencé à donner des *koshukwai*, c'est-à-dire des cours qui durent environ trois semaines, un mois, selon les annonces faites. Celui de français a eu lieu du 15 septembre au 4 octobre et dans le moment, nous en avons un de tricot. Avec les jeunes filles qui les fréquentent, nous espérons avant long-temps former un cercle ayant pour but de venir en aide aux pauvres.

LE PRÉCURSEUR, VOL. VI, MARS-AVRIL 1931, P. 103

1940

La Seconde Guerre mondiale a eu de profondes implications pour la communauté internationale. Plusieurs millions de vies ont été perdues à la suite de cette guerre. Les missionnaires à travers le monde ont souffert aussi de ses implications...

CHINE, LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

— **Le fléau de la guerre par Alfred Fabre, M.E.P. de Paris**

Les bombes s'abattirent le 21 novembre 1938; morts et blessés pullulèrent. Les sœurs de Shek Lung se multiplièrent pour opérer le sauvetage. Les défenseurs de l'asile choisis parmi les lépreux ne purent tenir contre l'assaut des mitrailleuses. Et le pillage fut mené plusieurs jours, plusieurs heures durant. La poitrine, la tête des Sœurs eurent aussi contact avec le revolver. On leur ravit et le voile et la guimpe, leur chapelet, leur crucifix, leurs médailles, leur anneau, c'est ce qui leur fut le plus pénible d'être ainsi dépouillées de leurs insignes d'épouses du Christ. Et leur maison fut vidée, elle aussi, de tout son contenu : machine à coudre, habits, literie, leur bibliothèque passa dans les paniers des bandits. Jusqu'à leurs lettres les plus intimes, leurs cahiers de retraite qui furent la proie du pillage.

LE PRÉCURSEUR, VOL. X, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1940, P. 731





Les MIC sont aux Philippines depuis 1921. Spécialistes dans l'éducation, elles reconnaissent dans les attitudes des étudiants les répercussions d'un climat de guerre.

MANILLE, ILES PHILIPPINES – Académie de l'Immaculée-Conception

Au commencement de juin, notre gente écolière nous revenait, insouciant et joyeux. Trois cent cinquante inscriptions étaient enregistrées. C'est dire que ce sont autant d'âmes qui s'ouvrent à nous pour recevoir la semence de vérité. Cette enfance pétulante, terrain fertile en bonnes comme en mauvaises herbes, nous laisse parfois entrevoir ce qu'elle nous réserve pour l'avenir. Ceux-ci ont des aptitudes très prononcées pour la guerre, maniant avec dextérité des couteaux de poche ou des simili-fusils.

Ceux-là, plus pacifiques, savent commander le respect et en imposer à leurs camarades. Ces derniers sont pour nous des auxiliaires précieux pour le maintien de la discipline.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XI, MARS-AVRIL 1941, P. 117



En septembre 1943, à cause de la guerre, les voyages vers l'Asie avaient interrompu leurs cours. Alors les MIC ouvrent une mission en Haïti à la demande de Mgr Jean-Louis Collignon, o.m.i.

LES CAYES, HAÏTI – Noël au foyer des vieillards à La Charité s'il vous plaît, par Sr Jeanne Guinois

Sœur Rachel Blanchette a procédé aux emplettes de cadeaux avec une prodigalité inconnue jusqu'ici : chaque malade du pavillon des hommes sera gratifié d'une pipe de dix sous et d'une grosse poignée de feuilles de tabac enfouies dans un grand mouchoir bleu que bouclera un ruban rouge. Pour les femmes, une feuille de cellophane, également attachée d'un ruban de fête, laissera apparaître une large mesure de tabac, un peigne, un mouchoir et une débarbouillette; aux enfants on donnera soit un jouet, soit un étui à crayons bien garni. L'agréable tâche de classer ces surprises m'échoit, alors j'y mets tout mon cœur. En plus des étrennes plus haut mentionnées, chacun de nos protégés sera bénéficiaire d'une belle orange entourée de bonbons clairs.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XVI, JANVIER-FÉVRIER 1951, P. 9





Chaque fois qu'un nouveau pays s'ouvre aux MIC, l'étude de la langue, des us et coutumes fait partie de leur adaptation et... les échanges font découvrir l'âme du peuple.

MADAGASCAR
— Au courrier de Morondava

À Madagascar tout est à l'inverse de chez nous. Nous vivons dans l'autre hémisphère avec une avance de huit heures sur le Québec. La saison chaude correspond aux mois d'hiver et la saison froide à son été. Le soleil de midi brille au nord et les quartiers de lune se dessinent pointes en haut. Les Malgaches ne possèdent pas de noms de famille et plusieurs ne savent pas la date de leur naissance. (...) Si vous voulez connaître la plus belle qualité du Malgache, c'est son cœur d'or. Très pauvre, il demeure quand même toujours prêt à

partager avec ses amis ou avec de plus indigents que lui. Si une compagne parmi les pensionnaires a du chagrin, toute une troupe s'agglutine autour d'elle. Ah oui, vraiment, quel cœur d'or ont nos petites Sakalaves.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XVIII, JANVIER-FÉVRIER 1955, P. 330

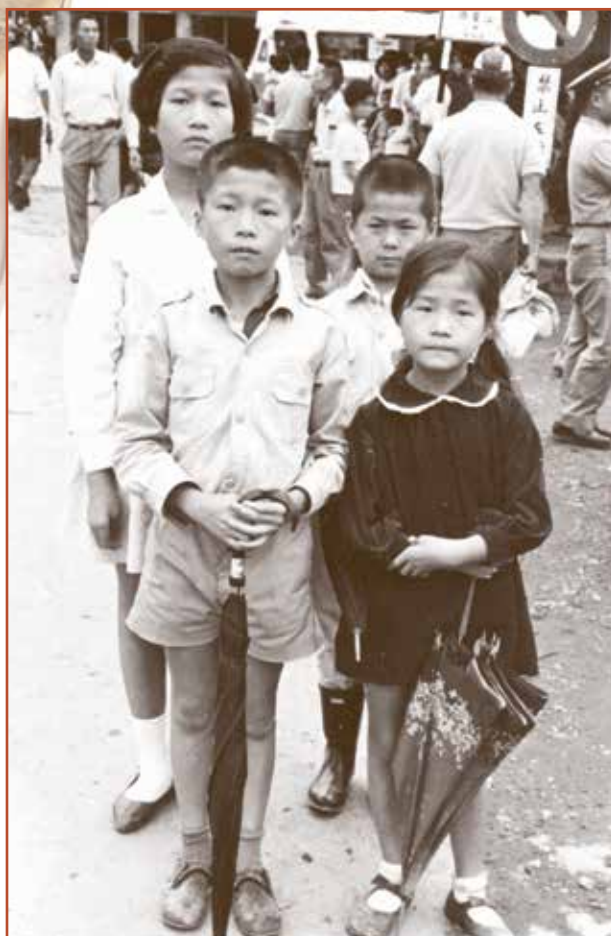
1960

Arrivées en 1954 à Taïwan, les MIC sont heureuses de constater que de nombreux non-catholiques s'ouvrent au message de Noël.

TAÏWAN, SUAO (FORMOSE)
— Le temps des fêtes par Sr Éliane Gravel

Nouvelles ouvrières de Suao, tout comme les bergers témoins des mystères de la Sainte Nuit, nous nous émerveillons au spectacle de la naissance à la Foi d'une population qui, il y a cinq ou six ans, ignorait l'existence et le nom même de l'Église catholique : avant la messe de minuit, soit à partir de 10h15, le R.P. Joseph Courchesne, s.j., baptise trente-cinq catéchumènes presque tous adultes. Des non-catholiques désireux de connaître notre religion assistent, impressionnés, à cette cérémonie dont un catéchiste taïwanais donne le commentaire, en mandarin et en dialecte d'Amoy, au fur et à mesure que se déroulent les rites.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XXI, JANVIER-FÉVRIER 1960, P. 12





Au Québec, le ministre de l'Éducation révolutionne le système éducatif à la consternation de nombreux parents. Il faut faire face au changement et...

CANADA, GRANBY
— L'éducation du sens missionnaire chez nos adolescentes, par Sr Éliette Gagnon

Fascinées par un univers kaléidoscopique, insatiables de sensations et d'expériences neuves, superficielles peut-être,

mais sociables, généreuses et pas naïves, telles paraissent actuellement nos grandes adolescentes du Cours Secondaire, filles du cinéma, de la télévision et du sputnik. D'aucuns s'effraient et, tout en s'obstinant à vouloir conserver les positions pédagogiques de *leur Temps* où toutes les jeunes filles étaient sages, prophétisent les pires calamités. Politique d'autruche, négative et desséchante, inacceptable pour des éducatrices chrétiennes, vraiment responsables et lucides!

Une seule attitude logique: à la grande lumière de l'Esprit opérant en l'Église, regarder la situation bien en face et effectuer la mise au point nécessaire.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XXI, MARS-AVRIL 1960, P. 52



1970

De plus en plus les MIC ouvrent des missions à travers le monde. En 1957 elles arrivent en Bolivie où la situation ecclésiale est précaire.

BOLIVIE

— La Chola par Sr Céline Trudeau

Pour répondre à un profond besoin religieux, l'Épiscopat bolivien a lancé un appel aux missionnaires du monde entier. L'année 1969 a vu partir plusieurs nouveaux Canadiens qui remplacent ceux qui sont revenus ou s'ajoutent aux stagiaires actuels. En tout, le Canada compte actuellement

2 103 Canadiens au service de l'Église de l'Amérique Latine dont 98 en Bolivie. C'est beaucoup si on les prend comme groupe et si on considère la diminution de nos vocations ici au Canada; peu si on regarde les besoins de nos frères là-bas. L'effort est en tout cas dans la ligne de l'Église, de l'Évangile et de la fraternité humaine.

La tâche est immense...

LE PRÉCURSEUR, VOL. XXVI, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1970, P. 147





Implantées dans le continent africain depuis les années 1948, les MIC collaborent à la formation de communautés autochtones et travaillent à leur autonomie.

AFRIQUE, MALAWI
 – **Autonomie des Rosarian Sisters**
 par **Sr Jeanne d'Arc Corriveau**

1969, Mgr J.L. Jobidon, évêque du diocèse de Mzuzu, Malawi, juge le moment opportun d'acquiescer aux désirs des Missionnaires de l'Immaculée-Conception et de laisser aux sœurs autochtones l'occasion d'intégrer elles-mêmes les valeurs de leur culture bantoue à la vie religieuse. *La charité doit être une caractéristique de chaque missionnaire, mais*

il ne doit pas se limiter à œuvrer pour ses ouailles; il est là avant tout pour leur apprendre à œuvrer par eux-mêmes. C'est la forme de charité la plus élevée. L'Église du Malawi s'africanise! L'Église du Malawi progresse! Elle a atteint même dans une certaine mesure son terme.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XXVI, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1970, P. 157



CUBA, HIER ET AUJOURD'HUI
 – **L'équipe MIC**

De 1958 à 1961, les troubles qui sévissent dans le pays sont cause d'inquiétudes et de difficultés. Enfin, le 16 mai 1961, à la suite de la nationalisation de toutes les écoles privées, 27 de nos missionnaires doivent être rapatriées. Dix cependant demeurent au séminaire diocésain dépeuplé de Colon qui leur tiendra lieu de couvent, elles forment à ce moment, l'unique communauté religieuse du diocèse de Matanzas.

Une vie toute différente commence pour elles, dans une société en brûlante transformation et une Église qui y cherche sa voie. De la maison principale, elles vont dans les villages où leur aide est nécessaire. À n'importe quel prix, il faut maintenir la foi et sauver l'espérance.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XXIX, JUILLET-AOÛT 1977, P. 267



1980



Tout au long de notre histoire, les MIC ont pu compter sur la collaboration et le soutien de nombreux laïques. Attirés par le charisme de la fondatrice, plusieurs souhaitent devenir associés à la communauté, d'autres s'engagent dans des projets missionnaires ou comme collaboratrices, collaborateurs à la promotion de la revue.

LAÏQUES MISSIONNAIRES

C'est un chemin peu banal que celui de la foi...
par Lise Desrosiers

Je suis de celles que le Renouveau Charismatique a touchées au cœur il y a quatre ans. Le Seigneur m'a fait un beau cadeau : celui de changer mon agir et ma façon de voir les choses. Et cela a débouché dans un désir d'engagement concret. Lentement, est né en moi le goût de vivre une expérience missionnaire. J'ai alors frappé à la porte des Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Durant plusieurs mois, nous avons partagé, échangé, élaboré des projets, jusqu'à ce que, finalement, les morceaux du casse-tête se rassemblent : je pouvais partir vers l'Amérique du Sud, plus précisément en Bolivie.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XXXI, MARS-AVRIL 1980, P. 43

AsMIC

Des laïques découvrent la spiritualité de Mère Délia

Après une longue préparation, le 14 juin 1986, l'Association aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (AsMIC) prend forme de façon officielle par l'engagement de ses premiers membres. La spiritualité d'action de grâces missionnaire, à la manière de Marie, trouve un écho dans le cœur de femmes de diverses nationalités.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XXXIV, JUILLET-AOÛT, 1987, P. 346



IMMIGRANTS Montréal, PROMIS

Nous voulions former un groupe multiculturel et multi-confessionnel pour travailler à l'intégration des réfugiés et des immigrants et aussi à la promotion de la justice et des droits humains dans le quartier Notre-Dame-des-Neiges/Snowdon. Nous allions chercher à développer le sens de l'entraide dans un cadre communautaire pour bâtir une société nouvelle.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XXXV, JUILLET-AOÛT 1989, P. 299

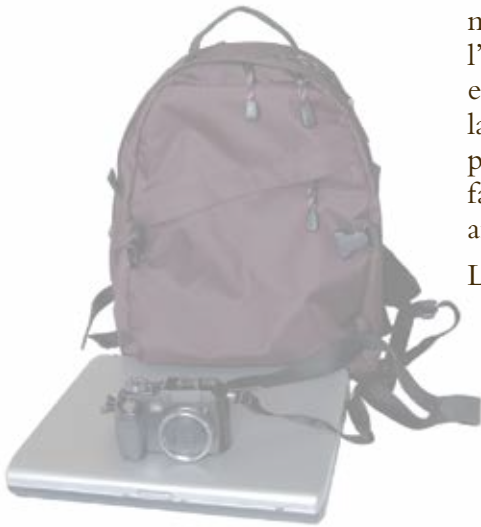


1990

Collaborateurs, collaboratrices à la promotion du Précurseur

Il y a quelques années, elles étaient nombreuses les missionnaires en *blanc et bleu* à sillonner villes et villages, à visiter paroisses et écoles, à frapper aux portes de milliers de familles du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de l'est des États-Unis et ailleurs, pour offrir la revue LE PRÉCURSEUR et sa version anglaise THE PRECURSOR. Aujourd'hui, des centaines de laïques collaborent dans les diocèses avec les MIC qui se dévouent à la promotion. Ces hommes et ces femmes au cœur de feu veulent à leur façon communiquer la Bonne Nouvelle en trouvant de nouveaux abonnés afin de diffuser la presse missionnaire dans les familles.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XXXVIII, MAI-JUIN 1995, P. 19



2000

Voyages, aide humanitaire, stages de coopération, découverte d'autres peuples, c'est en ces termes que les jeunes parlent de la mission.

Projet Solidarité-Monde

Depuis quelques années, des religieuses de notre Communauté intensifient leur présence auprès de ces jeunes et leur offrent des lieux et des temps privilégiés pour donner à ces démarches toutes leurs dimensions humaine et spirituelle. Des jeunes, des nouveaux missionnaires? Depuis six ans, nous en accueillons chaque année dans le projet Solidarité-Monde. Que de belles expériences sont vécues par ces jeunes qui portent en elles une flamme bien vivante et désirent l'allumer, la partager là où elles iront vivre pendant leur stage missionnaire.

LE PRÉCURSEUR, VOL. XLIII, AVRIL-MAI-JUIN 2000, P. 14



LA BERGE DÉLIA-TÉTREAULT

Fondé en 1902, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception compte près de 600 membres de 18 nationalités à l'œuvre dans 15 pays. Au service de l'Église, les religieuses et leurs associé-es laïques (ASMIC) oeuvrent dans des engagements multiples: promotion de la femme, enseignement, soin de la santé, pastorales paroissiales et diocésaines, engagement social, etc.

La fondatrice, Délia Tétreault, a laissé à l'Église et au monde un héritage des plus riches: éveil et croissance à la dimension missionnaire de la foi, ouverture sur le monde, respect des différences et des cultures. Plus que tout, elle a légué au peuple chrétien une spiritualité axée sur la reconnaissance des dons gratuits de Dieu au monde, dons à partager au-delà de toutes frontières.

MAISON PROVINCIALE

10 710, rue Grande-Allée
Montréal (Québec)
Canada H3L 2M7

Téléphone: (514) 384-4624
Courriel: provmic@videotron.ca

www.soeurs-mic.qc.ca

Quelle douce joie
que d'essayer
de répandre
un peu de bonheur
autour de soi.

Délia Tétreault

CAUSE DÉLIA-TÉTREAULT

100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec)
Canada H7G 1A4

courriel:

causedeliatetreault@micpontviau.ca



Huguette Turcotte, m.i.c.

Un nouveau lieu nommé en l'honneur de Délia Tétreault, fondatrice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, a été inauguré à Laval, le 30 novembre 2009. Il s'agit de **la berge Délia-Tétreault** au bord de la Rivière-des-Prairies, sur la place Juge-Desnoyers, en face du complexe MIC. Une raison historique nous a incitées à choisir cette date. C'est le 30 novembre 1904 que le Pape Pie X a dit à Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal: *Fondez, fondez, Monseigneur, toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut auquel vous donnerez le nom de Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.* Depuis lors, cette date est devenue pour les MIC une fête de la Reconnaissance.

À 14h30, les invités et les religieuses sont réunis devant le monument érigé sur la berge. Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c., supérieure provinciale, souhaite la bienvenue aux représentants des autorités civiles et religieuses et ajoute quelques mots pour situer l'événement. *Le couvent implanté ici en 1924 a été le Noviciat de l'Institut jusqu'en 1970. Depuis la fondation, des centaines de jeunes filles qui se préparaient à la vie missionnaire ont admiré la beauté de la Rivière-des-Prairies. Le geste posé ici aujourd'hui en est un d'action de grâces.* Le voile qui dissimulait le panneau d'interprétation est ensuite levé et le texte proclamé.



La fête se continue dans la chapelle du couvent où les participants se sont rassemblés. Dans son allocution, Louise Denis, m.i.c., supérieure générale, remercie le Conseil municipal et le Maire de la Ville de Laval, de nous avoir donné **la berge Délia-Tétreault** en hommage à notre Fondatrice, où nous pourrons faire connaître une belle page de notre patrimoine culturel et religieux. Elle mentionne *les liens qui nous unissent aux prêtres de la Société des Missions-Étrangères qui ont partagé cette propriété avec nous. Merci aux communautés religieuses qui soutiennent nos projets de mission, aux parents, amis et bienfaiteurs, collaborateurs et employés, qui tous aident la Communauté à poursuivre la mission léguée par Mère Délia.*

Dans son allocution, Madame Michèle des Trois Maisons, représentante de la Ville de Laval, rappelle que *Délia Tétreault est une femme qui a marqué l'histoire du Canada français. (...) L'inauguration d'un nouveau lieu de commémoration comme celui-ci est un geste significatif dans une société en constante mouvance* et elle invite les Lavallois à découvrir ces sites de recueillement.

Guy Charbonneau, p.m.é., supérieur général, souligne le rôle important joué par Délia Tétreault dans la fondation de la Société des Missions-Étrangères. *Cette plaque commémorative représente bien la présence de nos deux sociétés missionnaires dans le monde de Laval, une présence d'amour qui ouvre à l'universel.* ∞

MAHEREZA !

Ma Sœur... Mahereza !

En malgache, mahereza veut dire « courage ». C'est pour cette raison que le Centre social de Tsaramasay porte ce nom. À Tsaramasay, petit quartier de la capitale Antananarivo, à Madagascar, les Sœurs missionnaires sont devenues des « Sœurs courage ». Sans cette force de caractère, on se demande comment le Centre aurait pu tenir si longtemps...



Brigitte Bédard

Près de 20 ans après le premier coup de pelle, les besoins sont toujours aussi criants, mais de semaine en semaine, on continue de compter sur les dons des âmes généreuses et sur la divine Providence. Yolaine Lavoie, m.i.c., disait : *La mission commence quand le cœur est blessé*. De blessure en blessure, ce Centre s'est construit et il s'est agrandi. Parti d'une vieille maison abandonnée, il compte maintenant plusieurs sections et vient en aide à plus de 300 personnes.

TOUCHÉS PAR LES BESOINS

Tout a commencé en 1993 avec le curé, un comité de paroissiens et Thérèse Leblanc, m.i.c., en visite dans quelques familles. On avait constaté que les gens étaient malades et qu'ils ne pouvaient pas se faire soigner par manque d'argent. Comment aurait-on pu ne pas se laisser toucher par les besoins de ces familles venues de la campagne pour faire fortune en ville ?

Des dons et la création de multiples projets ont permis la construction d'un petit dispensaire pour soigner les malades. Le médecin voyait bien qu'il fallait s'attaquer à la source du problème : la malnutrition. Les enfants, pour la plupart, ne mangeaient pas un repas par jour. Les Sœurs et le médecin décidèrent donc d'ouvrir le Centre Nutritionnel Appel Détresse (en association avec Appel Détresse de Nantes). Depuis lors, on donne un repas par jour aux enfants. Tout ceci permet au médecin de suivre les enfants en s'assurant qu'ils obtiennent un poids santé tout en donnant la chance aux mamans de recevoir des conseils à propos de l'éducation ou de l'hygiène.

UNE BLESSURE DE PLUS...

Un beau matin, Sr Yolaine qui n'en pouvait plus de voir les enfants flâner dans les rues, fouiller les poubelles

et mendier, se rendit dans le quartier et se mit à les compter tous... Arrivée à 98, elle s'arrêta de les compter et leur demanda pourquoi ils n'allaient pas à l'école. Elle eut droit à des réponses plus bouleversantes les unes que les autres : *Nous n'avons pas d'argent pour payer la scolarité. Nos parents sont séparés. Nous sommes orphelins. Ma mère est abandonnée par mon père; elle doit gagner la vie de la famille et je l'aide. Je dois travailler pour nourrir la famille. Je dois vendre ce que ma mère cuisine à partir de quatre heures du matin. Nous n'avons pas d'acte de naissance et les écoles ne nous acceptent pas. Je suis trop âgé...* Le cœur de Yolaine fut blessé, une fois de plus.

Les MIC décidèrent de remédier à cette situation en créant le Centre d'alphabétisation. On était en 1999. Le but du centre d'alphabétisation était de donner aux enfants les trois premières années du primaire en écriture, lecture, calcul, savoir-vivre et savoir-faire. En créant ce centre, on s'assurait de ne pas les laisser à la rue. On ne voulait pas attendre qu'ils soient trop âgés. Après avoir complété ces trois années, ils pouvaient s'intégrer à une école et poursuivre leur scolarité.

Pour bien travailler, il faut bien manger... Une cantine scolaire était déjà établie. En peu de temps, la cantine accueillit une centaine d'enfants provenant de l'école primaire des MIC, des écoles publiques et du Centre d'alphabétisation. Seuls les plus pauvres pouvaient y être admis. Le temps que les enfants mettaient jadis à la quête d'un repas, maintenant ils le passaient en classe!

Mis à part les enfants, il y avait aussi les jeunes filles qui avaient besoin d'aide. Elles étaient toutes laissées à elles-mêmes et ne trouvaient pas de travail. Les MIC se devaient de faire quelque chose pour leur permettre de gagner leur vie honnêtement. On mit sur pied le Centre de Promotion féminine, lequel se charge de former une vingtaine de jeunes filles en couture, en premiers soins et en puériculture. Au bout de deux ans, elles ont en main un diplôme qui leur donne accès au travail!



LA VIE DU CENTRE... ET SON PAIN QUOTIDIEN

Avec le temps, le Centre Mahereza a ouvert ses portes aux enfants analphabètes, aux malades, aux jeunes filles et aux mamans avec leurs bébés qui souffrent de malnutrition. Malheureusement, la soixantaine de mamans qui se présentent au Centre ne sont pas nourries convenablement, ce qui se répercute sur la santé de leur bébé. Tous les jours, le dispensaire et la pharmacie sont ouverts et une cinquantaine de bébés référés par le médecin sont nourris au Centre Nutritionnel Appel Détresse.

Malgré tous ces efforts, le Centre n'arrive pas à répondre à tous les besoins des enfants. On loue un terrain de stationnement pendant la nuit, on loue la vaisselle et les salles les fins de semaine, on reçoit des subventions, on demande aux familles une contribution selon leur revenu..., mais il faut bien payer les denrées alimentaires et les employés, puis l'électricité, l'eau, les médicaments... Et il faut agrandir la salle de soins et la pharmacie qui ne répondent pas aux normes, prévoir l'aération au centre nutritionnel à cause de la fumée, réhabiliter la cuisine devenue insalubre...

Jusqu'à tout récemment, on recevait une aide financière d'Appel Détresse de Nantes pour payer les instituteurs et les livres. On a appris qu'on ne recevrait plus cette aide... Et puis, on aurait besoin d'un dentiste... Et puis... et puis... et puis... Mahereza! Ma Sœur... Mahereza! 🌊

La mission commence quand le cœur est blessé.

¹Dispensaire

²Alphabétisation

Photos: MIC

LA PLUS BELLE ÉCOLE

Il est 7 h 40. En ce début de journée où le soleil semble vouloir être de la partie, une petite bonne femme de 83 ans sort de chez elle et, d'un pas décidé, saute dans l'autobus qui la conduit à sa plus belle école...



Évangéline Plamondon, m.i.c.

Qui est-elle? Sr Lucille Métivier, missionnaire de l'Immaculée-Conception. Son profil? Missionnaire au cœur de feu, femme discrète et efficace, sourire timide et chaleureux... et une petite bonne femme souvent chargée de paquets... si jamais vous la croisez dans les rues de Québec!

Son parcours? Éducatrice pendant 50 ans comme professeure et directrice d'écoles, au Québec, en Haïti, ainsi qu'à l'école de langues pour les immigrants que les MIC dirigeaient sur la rue du Parc, dans la vieille capitale.

Qu'est-ce qui motive cette petite bonne femme à sortir tôt le matin, beau temps, mauvais temps? Sa réponse est simple et grande tout à la fois: son amour des pauvres.

Lors d'une rencontre avec Lucille, elle m'avoua, les yeux brillants de lumière, que son amour pour les petits datait de son enfance. Elle a toujours aimé aller voir les gens, s'intéresser à eux.

L'exemple de Délia Tétreault, notre Fondatrice, visitant les immigrants et les pauvres du bas de la ville de Montréal l'a toujours interpellée. En Haïti, les occasions n'ont pas manqué de travailler avec les petits du Royaume et notre Lucille de chercher à créer de la beauté, de favoriser la dignité de la personne humaine, d'éduquer à la justice.

Enseigner le français aux immigrants fut un autre apprentissage de la pauvreté pour notre amie; la communication est difficile lorsqu'on ne parle pas la même langue!

Un jour, l'école des langues dut fermer ses portes; Lucille, se sent alors appelée à continuer à travailler parmi les petits à Québec. N'y a-t-il pas des pauvres chez nous? N'ont-ils pas des besoins, eux aussi? Elle est convaincue, son âge ne la dérange pas, que la religieuse du XXI^e siècle doit descendre dans la rue. Elle sera donc missionnaire de la rue!

Mais avec qui? Prières, discernement, appui de l'autorité de la communauté; Lucille se met à chercher,

à chercher... Par un hasard de circonstances, d'un salon mortuaire elle aperçoit dans la rue *un petit monsieur chargé d'un gros sac sur le dos et qui marche rapidement... Qui est-il?*

C'est Gilles Kègle, l'infirmier de la rue. Lucille ne le connaît pas, mais elle le trouvera! Après l'avoir cherché de porte en porte dans le quartier populaire de Saint-Roch, elle finit par se retrouver au centre où il travaille. Déception! Il n'est pas là... et on lui répond: *Pour le moment, on est assez de monde!* Mais rien ne décourage Lucille; elle désire rencontrer Gilles, elle sait que c'est là que le Seigneur l'appelle.

Une semaine d'attente... enfin l'entrevue avec cet homme qui se donne aux plus pauvres. Il l'invite immédiatement à l'accompagner dans sa visite auprès d'une grande malade.

Elle est la deuxième personne à qui Gilles Kègle demande un tel service. Tout heureuse, Lucille accepte. Une autre étape de sa vie commence: depuis 10 ans, elle vit avec tout son cœur cette aventure humaine et spirituelle.

Missionnaire de la rue! Qui aurait dit qu'elle terminerait sa vie missionnaire ainsi chez elle dans son diocèse, Québec? Elle n'a pas de temps à perdre! Trois jours par semaine à parcourir les rues et deux jours au Service d'Entraide Basse-Ville où elle travaille à la couture pour ses mêmes amis, les pauvres.

Lorsque vous lui demandez en quoi consiste exactement son travail, elle sourit et répond... *À beaucoup de choses. Les visites, c'est important! Les gens sont seuls et souffrent de leur solitude. Il y a de grands malades tant au point de vue physique que mental; souvent ils vivent dans un très grand dénuement. Notre présence leur apporte réconfort et joie.*

Nous faisons leur ménage, leur lavage. Nous les accompagnons ou facilitons leurs démarches auprès des différentes instances. Nous allons les visiter dans les hôpitaux. Nous les aidons à mourir dans la dignité.

Elle trouve Gilles Kègle, formidable. Plusieurs centaines de personnes travaillent avec lui et, durant une journée, une douzaine de bénévoles peuvent se croiser dans différentes tâches. Elle apprê-



cie beaucoup que Gilles aille introduire la personne qui va visiter un bénéficiaire; le travail se vit en équipe. Avec le temps, le respect adopte certaines réalités. *On ne brusque pas les gens dans leurs croyances et on ne parle pas directement du bon Dieu, à moins que les gens eux-mêmes le désirent.* Les multiples services sont gratuits; le témoignage parle de l'amour du Seigneur pour chaque personne.

Des jeunes de quelques écoles secondaires participent aussi à ce grand mouvement de charité: ils préparent des repas au centre ou dans leurs écoles et viennent les distribuer aux gens dans le besoin ou encore les déposent au centre. Pour eux, c'est un temps de formation sociale. Lucille est émerveillée devant cette jeunesse qui s'engage. Un autre motif d'action de grâces!

Notre jeune missionnaire de la rue affirme avec conviction qu'elle est à la plus belle école! L'école des pauvres. Elle qui a passé sa vie dans l'éducation... Pourquoi la plus belle école?

Sa réponse? *Les vrais pauvres ne critiquent pas. Ils subissent leur sort, mais ils gardent espoir. Avec les pauvres, on apprend la sérénité, la valeur de la personne, la valeur du Royaume. J'ai découvert le vrai visage du Seigneur dans le pauvre... Il regarde, il invite, il attend, il est reconnaissant.*

Je dis toujours merci! Merci pour mon travail, merci pour eux, pour les belles paroles qu'ils me disent. Lorsque je ne pourrai plus travailler, je vivrai de ces beaux souvenirs, de ce beau temps. J'espère qu'il y aura une relève pour continuer cette présence auprès des petits.

Lorsque j'arrive chez le pauvre, une joie commence... et ma joie n'est jamais terminée! ~

On ne brusque pas les gens dans leurs croyances et on ne parle pas directement du bon Dieu, à moins que les gens eux-mêmes le désirent.



¹ et ³ Sr Lucille en visite chez des malades

² Gilles Kègle et Sr Lucille

Photos: É. Plamondon, m.i.c.

Nos missionnaires nous écrivent

Alep, Syrie

Climat des fêtes en Syrie

Il y a presque un an déjà, Françoise Jean, m.i.c., répondait à la demande d'un évêque catholique de Syrie pour enseigner le français dans la ville d'Alep.

Ici, les chrétiens fêtent Noël ainsi que les musulmans qui respectent ce jour. Mais dès le lundi, les classes ont repris jusqu'au 30 décembre. Pour ma part, les élèves sont en stage depuis le 14 décembre jusqu'au 6 janvier. Quant aux élèves du cours infirmier, en stage dans les hôpitaux, je les reverrai le 12 janvier. Le 1^{er} janvier, les magasins étaient ouverts en après-midi. Le matin, un vendredi (jour de prières), c'était fermé.

Le rite grec melkite a des particularités assez marquées. On ne parle pas de l'Avent; il y a jeûne le 23 ou le 24 décembre et prières. Tout est en arabe, mais on chante et c'est beau. La liturgie est très riche. De temps en temps, j'ai une messe en français.

Le 1^{er} janvier au soir, les évêques catholiques de rites chaldéen, melkite, maronite, latin, arménien et syriaque célèbrèrent une messe pour la paix. Chaque samedi matin, ces évêques se réunissent aussi pour mettre en commun leurs espoirs et leurs inquiétudes. C'est une force, surtout dans un pays où l'on ressent l'omniprésence des musulmans.

Le Jour de l'An est plus marqué par ses feux d'artifice le 31 décembre, à minuit. J'ai assisté à deux concerts du temps des fêtes: l'un par les élèves de l'école Amal, école de la mission, primaire et secondaire, tenue par les Sœurs de Jésus-Marie de Sillery, Québec. L'autre concert réunissait 400 choristes: c'est une chorale connue internationalement. Quelle beauté!

Dans ma chambre, j'écoute les CD de Noël que j'ai apportés. Je revis ainsi le temps des Fêtes avec des voix canadiennes, tout en visionnant les diaporamas reçus. Aujourd'hui, 3 janvier, il fait 18°C; mais la nuit, ça baisse à 8 ou 10° C.

À Pâques, j'aurai un an de présence aleppienne. Monseigneur me disait la semaine dernière: Je suis très content de vous. Encourageant, n'est-ce pas? Pour dire vrai, lors de ma nomination, mon «oui» avait été plein, et chaque jour, je le renouvelle avec ses joies et ses inconvénients. J'essaie d'être témoin par ma disponibilité et ma joie. Ce n'est pas par la langue que je peux communiquer avec eux: je suis très pauvre et ma mémoire n'est pas aussi docile que je le voudrais...

Affectueusement,

Françoise Jean, m.i.c.
Alep, 3 janvier 2010



VOUS ÊTES MES TÉMOINS

*Que l'Esprit
vous pénètre
et vous donne
un coeur grand
comme le monde,
toujours joyeux
dans l'espérance !
Qu'Il vous fasse
porter au monde,
avec l'ardeur
des apôtres,
la lumière
du Christ !*



Experte-comptable, après un bon engagement à l'économat de l'école à Mati, au sud des Philippines, Sr Violeta vient au Canada pour collaborer à l'administration générale de la communauté.

Violeta B. Tutanes, m.i.c. (centre)
Davao City, Philippines



Après une longue et fructueuse carrière en enseignement et en comptabilité à Morondava, Sr Noëlla retourne à Madagascar pour un service de secrétariat à la maison provinciale de Tananarive.

Noëlla Bernard, m.i.c.
Sainte-Madeleine, Québec



Qualifiée en éducation et en counselling, Sr Pierrette a missionné au Pérou et en Bolivie. À Cochabamba depuis 2004, elle y retourne pour l'accompagnement des individus et de divers groupes.

Pierrette Bernier, m.i.c. (centre)
Saint-Hyacinthe, Québec



Riche de sa longue et vaste expérience missionnaire à Madagascar, Sr Yolaine est partie pour le Cameroun où elle collabore à la pastorale missionnaire (O.P.M.) du diocèse de Bafoussam.

Yolaine Lavoie, m.i.c.
La Baie, Québec

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____ \$

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2
Tél. : (514) 274-5691

Merci de votre solidarité !

Rendez-vous d'Éternité

Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité.

Délia Tétreault



Jeanne Roy, m.i.c.
Sœur Anna-Marie
(1918-2009)
Pain Court, Ontario

Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime (Isaïe 43,4). Cette phrase résume bien la vie de Sr Jeanne, la cinquième d'un foyer de dix enfants. La visite des MIC éveille son désir de la mission et, à l'âge de 18 ans, elle entre au couvent. Après 10 ans de services communautaires à la Maison Mère, Sr Jeanne part pour le Japon enseigner l'anglais. De retour au Canada, elle rend différents services: autorité, économat, cours privés, conduite de l'auto, accompagnement des malades. Surprise par un diagnostic fatal, elle accueille la volonté de Dieu avec sérénité.



Laurence Tourigny, m.i.c.
Sœur Saint-Jean-Népomucène
(1917-2009)
Sainte-Eulalie, Québec

La joie était au rendez-vous à la naissance de Laurence, la 13^e d'une famille de 18 enfants. Toute jeune, elle rêve à la vie religieuse missionnaire. Devenue MIC, Laurence enseigne la catéchèse et l'art culinaire aux normaliennes du Cap-Haïtien. En 1979, elle termine un baccalauréat en théologie à l'Université d'Ottawa et revient au Cap-Haïtien former des animateurs pour les communautés ecclésiales de base. Puis aux Cayes, Mgr Verrier lui décerne un Certificat de mérite pour ses 50 ans de services à l'Église d'Haïti. Terrassée par la maladie, Sr Laurence priorise sa vie d'intimité avec le Seigneur. Et sereine, elle part...



Louise Bussièrès, m.i.c.
Sœur Marie-du-Rosaire
(1926-2009)
Montréal, Québec

Sixième d'une famille de quatorze enfants, Louise perd son père à l'âge de 15 ans. À 20 ans, elle entre au noviciat MIC. En 1958, Sr Louise part pour Hong Kong où elle assumera les services de secrétaire et d'économiste pendant 44 ans. Elle dirige aussi les employés de la maintenance à l'école de Good Hope. Partout, elle accueille les élèves, les pauvres, les handicapés, avec tendresse et compassion. Malade, Sr Louise revient au Canada mais reste en contact avec ses élèves qui lui témoignent beaucoup de reconnaissance. Et quand la fin approche, Sr Louise s'abandonne en toute confiance.



Délia Philippe, m.i.c.
Sœur Saint-Philippe-de-Néri
(1906-2009)
Sainte-Cécile-de-Masham,
Québec

Maturité et candeur font le charme de Délia. Toute jeune, elle perd ses parents et vit avec sa tante dans un presbytère. Délia, séparée de ses frères, s'ennuie. Entrée à Pont-Viau, après quelques années de formation, elle part pour Rome. La guerre éclate. Malgré les risques encourus, des Juifs sont cachés dans le couvent et, parfois, en même temps que des Allemands en fuite. Rien n'altère la bonté accueillante de Sr Délia. En 1952, elle part pour Cuba où elle travaille vingt ans avant d'aller en Bolivie. En 1986, on l'accueille à Pont-Viau où elle restera jusqu'à la grande Rencontre.

Célébrons le 90^e anniversaire de la revue
Le Précurseur par une action missionnaire:
pour aussi peu que **1\$** par mois,
un abonnement au *Précurseur* contribue au
rayonnement de la mission à travers le monde.

90^e
anniversaire

SEMEZ L'ESPOIR
récoltez la vie!

4 numéros pour seulement 12\$

En prime un magnifique calendrier!

Je m'abonne *Je me réabonne* *J'abonne un(e) ami(e)*

AU CANADA 1 AN: 12\$ **ÉTATS-UNIS** 1 AN: 18\$US

2 ANS: 22\$ **À L'ÉTRANGER** 1 AN: 25\$

3 ANS: 30\$

VEUILLEZ LIBELLER VOTRE CHÈQUE À L'ORDRE DE: **LE PRÉCURSEUR**

NOM: _____ NUMÉRO D'ABONNÉ _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

VILLE: PROVINCE/PAYS: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: () _____

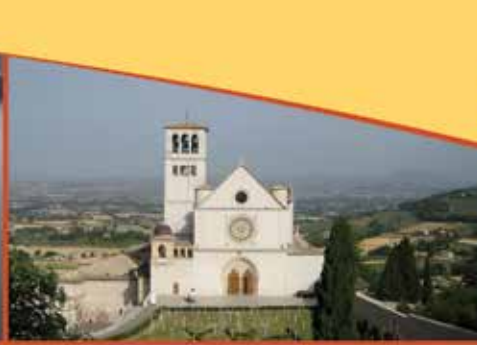


POSTEZ À:

LE PRÉCURSEUR

120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec)
Canada H7G 1A4

(450) 663-6460, poste 5305
leprecurseur@pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca



LAC BOUCHETTE

« Un Esprit Saint dans un corps sain »
avec Rose-Marie Boranian
15 au 18 juillet 2010

ITALIE

« L'Expérience d'Assise »
avec Fr. Pierre Charland
27 août au 13 septembre 2010

ÉGYPTE & MONT SINAÏ

« Découvrir notre don »
avec Denis Marchand, ptre
15 au 29 septembre 2010

GASPÉSIE

« Au-dessus des nuages le soleil brille »
avec F. Gérard Vincent, S.C. ptre
30 juillet au 6 août 2010

COMPOSTELLE

« Marcher avec son Dieu »
avec Victorien Lévesque, ptre
3 au 25 septembre 2010

ISRAËL : TERRE SAINTE

« Viens et suis-moi ! »
avec Théa Van de Kraats
et Christian Bourgault, ptre
25 octobre au 6 novembre 2010

OUVREZ VOS YEUX, VOTRE CŒUR ET VOTRE ESPRIT...

CONTACTEZ-NOUS POUR RECEVOIR NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE !

(514) 374-7965 | (866) 331-7965 (sans frais) | www.spiritours.com

*Le Précurseur remercie ses commanditaires
et ses membres donateurs pour leur généreuse contribution.*

◆ **RÉSERVATION D'UN ESPACE PUBLICITAIRE** ◆

Carole Guévin : (450) 663-6460 #5303 ◆ leprecurseur@pressemic.org

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

Courriel :
generalat.mic@bellnet.ca

***Merci**
de votre générosité !*

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant ; vous permettent une réduction d'impôt ; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille ; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____

Faites instruire un futur prêtre

Vous aussi, vous pouvez être de ceux qui «utilisaient leurs biens pour aider Jésus et ses disciples» (Lc 8,3)



Francis consacre déjà sa vie au service de l'évangélisation des jeunes et il chemine vers le sacerdoce. Pour y parvenir, il doit compléter d'importantes études universitaires en théologie.

Vous pouvez l'aider en le soutenant par votre prière et en contribuant aux frais considérables liés à la formation sacerdotale.

Offrez-lui une bourse de 500\$ par année ou le montant de votre choix pour lui permettre de répondre plus facilement à l'appel de Dieu.

Il vous enverra sa photo et vous écrira chaque année pour vous parler de son cheminement.



Francis Morency, fmj.

La Fondation Baillairgé «Le bonheur est la seule chose qui nous reste une fois qu'on l'a donné»



263 rue du Cégep,
Sherbrooke, Qc, J1E 2J8
Tél.: (819) 823-8392
Télécopieur: (819) 823-5476

Site web:
www.fondationbaillairge.org

Courriel:
info@fondationbaillairge.org

Je désire parrainer ce futur prêtre,

Voici mon don: _____ \$

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

Téléphone: _____

Reçu d'impôts



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



Fabrication et réparation
de prothèses dentaires

3168, boul. Cartier
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

L'Ermitage Saint-Antoine de Lac-Bouchette

- **Hôtel** : 60 chambres avec salle de bain (3 étoiles)
- **Camping** : 30 emplacements (2 et 3 services)
- **Chalets** : location individuel ou en famille
- **Restauration** : 270 places, salle climatisée, menu varié
- **Visites audioguidées** : 44 points d'intérêts
- **Sentiers pédestres**, pédalos, quai, aires de pique-nique
- **Aires de jeux** (Parc Victor-DeLamarre)
- **Activités spirituelles**, théâtre et animation en soirée



1 800 868-6344 www.st-antoine.org



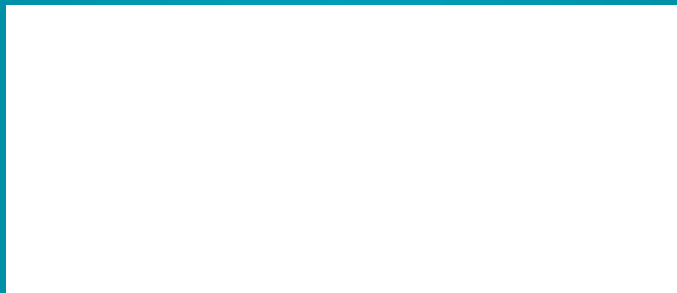
250, route de l'Ermitage,
Lac-Bouchette (Québec) G0W 1V0
Tél. : (418) 348-6344
Fax : (418) 348-9463

VACANCES

ARC EN CIEL

GINA SPEDALIERE
Spécialiste en pèlerinage

1600, Villeroy
Montréal, Qc H2E 1H3
Tél.: 514-725-9351 - Fax: 514-729-5453
arcenciel@videotron.ca - www.voyages-arcenciel.com



Jamais je ne t'oublierai

*Des mots, des lettres, des images
Entre les lignes, entre les pages
Que de cœurs et de visages
Au long des routes, au long des âges.*

*Encre et feuilles de papier
Pour te dire et te chanter
Pour donner et partager
Bonne Nouvelle à annoncer.*

*Tournent les heures
Tournent les ans
Je ne t'oublie pas pour autant.*

*Je suis entrée dans ta maison
Par la fenêtre des nations
Pour te redire à ma façon
La vie au champ de la Mission.*

*Ancre levée, voiles gonflées,
Reprendre la route et recommencer
Savoir Le dire, savoir oser,
Dans la fraîcheur de la nouveauté.*

*Tournent les heures
Tournent les ans
Je ne t'oublie pas pour autant.*

Monique Bigras, m.i.c.

